ôlection législative - Scrutin du 23 Novembre 1958

3" CIRCONSCRIPTION DE LOIR-ET-CHER (CIRCONSCRIPTION DE VENDOME)

Pierre MAHIAS



Candidat d'UNION DES RÉPUBLICAINS ET DES DÉMOCRATES

Ancien Chef de Cabinet de M. Georges BIDAULT. Ministre des Affaires Étrangères Secrétaire-Général de l'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA COMMUNAUTÉ ATLANTIQUE Domicilié à LA VILLE-AUX-CLERCS (Canton de Morée)

Les élections du 23 Novembre 1958 vont enfin permettre aux Vendômois, grâce au scrutin d'arrondissement, d'avoir leur député.

Aidé par mon suppléant et ami, Monsieur Paul RICHARD, adjoint au Maire de Prunay-Cassereau, (canton de Saint-Amand-de-Vendôme), voici le programme

que j'ai l'intention de défendre, si les électeurs du Vendômois me font l'honneur de m'envoyer sièger à l'Assemblée Nationale.

I. - UN GOUVERNEMENT QUI DURE

politique du général de Gaulle, vous avez adopté la nouvelle Constitution qui rend plus difficiles les crises ministérielles.

Mais cela ne suffit pas. Il faut de plus unir des hommes qui sont souvent d'accord sur l'essentiel. Aussi

Repoussant l'ancien « système », et approuvant la ai-je pris l'étiquette d'« Union des Républicains » pour marquer ma volonté de constituer, avec d'autres parlementaires, un grand parti du centre qui devrait englober un très grand nombre d'Indépendants, de Républicains Populaires, de Radicaux, de Gaullistes et de Poujadistes. Ce vaste rassemblement peut seul assurer une majorité et donc un gouvernement stable.

EN ALGÉRIE LA PAIX

Je souscris à la politique du général de Gaulle (discours de Constantine et Conférence de presse).

L'Algérie Française, c'est la garantie du pétrole du Sahara, du pétrole enfin français, qui nous délivre de l'obligation de payer notre essence en dollars.

L'Algérie Française, c'est l'assurance pour les

Chrétiens et les Musulmans de voir augmenter leur niveau de vie. C'est aussi pour les Musulmans que nous nous battons.

Si l'Algérie ne restait pas française, elle deviendrait américaine... ou russe. Est-cela que vous voulez ?

III. - LE MARCHÉ COMMUN

C'est une chance pour la France, c'est une chance pour l'Agriculture française.

Notre pays possède la moitié des terres agricoles de l'Europe des Six (France, Allemagne, Italie, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas). C'est l'assurance définitive de débouchés pour l'agriculture, la viticulture et toutes les industries de transformation de produits agricoles et dérivés

Le Marché Commun ouvrira à nos produits une large zone préférentielle, en laissant à notre agriculture tout le temps de s'adapter, notamment par la modernisation des exploitations familiales, le développement de la formation professionnelle et de la vulgarisation technique : pour ne prendre qu'un seul exemple, dans l'hypothèse d'une production intensive de viande, nos exportations, (qui pourraient s'élever à quelque 200 milliards de francs) se substitueraient en partie aux 300.000 tonnes de viande que les Six importent actuellement.

Membre du Mouvement Européen, et étudiant ces problèmes depuis des années, je suis sans aucun doute le plus qualifié pour défendre dans les négociations les intérêts du Vendômois.

IV. - NOTRE VENDOMOIS

Depuis 14 ans, malgré l'instabilité politique, la France est en pleine expansion économique (industrie et agriculture). Il faut continuer énergiquement cette politique.

Investissements publics et privés, équipement industriel et agricole, rationalisation etc... tous ces problèmes économiques doivent êtres suivis avec sérieux et compétence.

Dans notre VENDOMOIS, il faut en même temps favoriser la politique de prêt aux jeunes cultivateurs, tout en étant très attentif aux raisons de ces demandes. Il faut terminer les programmes d'équipement (eau, électricité, etc...) auxquels se dévouent les municipalités. Il faut lutter dans le secteur des prix agricoles, pour que les entreprises soient vraiment rentables. Il est enfin nécessaire de revoir toute la question de l'habitat rural, qui est souvent dans un état lamentable.

Il faut également, pour assurer le plein emploi des jeunes, continuer avec intelligence la politique d'installation de petites entreprises industrielles, dans toute la région.

La politique sociale, c'est pour moi avant tout : le logement, les allocations familiales, l'aide scolaire aux familles, la création d'écoles et de centres d'éducation agricoles.

Dans cette activité renaissante, les commerçants et artisans doivent retrouver leur activité. En attendant et dans l'immédiat, il faut réformer un système d'impôts aussi injuste que compliqué.

Enfin, étant moi même âgé de 37 ans, je m'intéresse tout spécialement aux problèmes de la jeunesse. La natalité est magnifique. Mais il faut donner aux jeunes à la fois des activités, des loisirs et des raisons de vivre.

Vous connaissez les grandes lignes de mon programme.

Je souhaite que vous compreniez avec quel dévouement
et quelle foi désintéressée, je défendrai les intérêts du Vendômois.

J'ai confiance en votze jugement et en votze bon sens

Pierre MAHIAS

CANDIDAT D'UNION DES RÉPUBLICAINS ET DES DÉMOCRATES

Vu : le Candidat